

# **FÊTES DE JEANNE D'ARC - ORLEANS**

**29 avril 2025 – Remise de l'épée**

## **Discours de Serge GROUARD**

Madame la Présidente, Monseigneur, Mon Général, Chères Orléanaises, Chers Orléanais,

Nous voici de nouveau réunis, dans notre Cathédrale Sainte-Croix pour cette cérémonie de la remise de l'épée, à la fois puissante et intime et qui dépasse, ô combien, chacune de nos modestes conditions.

Chers Amis d'Orléans, voici plus de 20 ans, vous m'avez fait l'immense honneur de me déléguer votre autorité au service de notre ville.

Et par là même, vous m'avez confié le privilège exceptionnel de parler en votre nom et de m'adresser à celle qui, depuis ma plus tendre enfance, figure au premier rang de mon panthéon personnel.

Celle que j'admire plus que tout, celle qui me touche au plus profond, celle qui m'inspire lorsque la lassitude vient.

En cette année 2025, je veux vous en remercier. Remercier chacune, chacun d'entre vous, vous dire toute ma gratitude avec autant de force que ma passion est intacte.

Transmission de l'épée en ce soir du 29 avril lorsque Jeanne d'Arc entra dans Orléans, assiégée, affamée mais résistante.

Chère Maïlys, Chère Capucine, soyez FIERES de cette épée, soyez fières des mots que vous allez prononcer et des gestes que vous allez accomplir.

Car vous portez là une symbolique puissante dont je sais qu'elle va vous marquer pour longtemps.

L'épée est d'abord le symbole du combat dont Jeanne d'Arc nous dit qu'il doit être Juste pour être victorieux. C'est le combat pour la France.

L'épée est ensuite le symbole du courage parce qu'il en faut pour combattre, jusqu'au bout s'il le faut. 19 ans. L'horrible bûcher de Rouen.

La transmission de l'épée est enfin le symbole de la permanence qui s'affranchit de l'usure du temps.

Le passé pourtant si lointain de 1429 et le présent se rejoignent pour ne plus faire qu'un. Et alors, la commémoration historique raisonne d'une incroyable actualité.

Je dirais même que cette actualité prend le pas sur la commémoration. Elle DOIT prendre le pas. Commémorer nous servirait à quoi si nous ne faisions que nourrir une vaine nostalgie pour des temps aussi héroïques que désuets ? Nous n'y verrions qu'une échappatoire, un peu facile, à la cruauté du temps présent comme le refus de l'affronter.

En revanche, commémorer pour la valeur de l'exemple et la puissance de l'inspiration, alors là oui.

D'autant plus aujourd'hui que l'actualité est brûlante. Parce que la France va mal et parce que les Français en font les frais.

Tout le montre. Il n'est même pas nécessaire d'argumenter tant l'évidence s'impose d'elle-même.

Aussi, je nous invite à en revenir à ce qui est l'essence, me semble-t-il, du message johannicien et ainsi à entendre l'appel de Jeanne d'Arc, c'est-à-dire à choisir entre renoncement et redressement. Car 600 ans plus tard, nous en sommes, nous Français, de nouveau là. D'un côté, le renoncement avec un petit roi de Bourges entouré d'une petite cour de spectateurs à gages. De l'autre, le redressement par une seule volonté certes mais accompagnée de tout le Peuple de France.

Mais c'est l'un ou l'autre. Il n'y a pas de juste milieu ou d'eau tiède. Il faut choisir. Et pour cela, il faut oser. Oser dire puis oser faire. Sans compromis. Sans concession. Pour une certaine idée de la France.

Il n'est que temps. Puisse alors cette épée aux 5 croix, ce soir, nous inspirer pour que cesse le temps du renoncement et se lève l'espérance du redressement.

Les années précédentes, chacun s'en souvient, j'avais invité des femmes, figures d'exemples et symboles de combats justes :

Masha Kondakova, Ukrainienne, dont le message nous avait bouleversé. Elle continue son combat. Je me suis rendu en Ukraine au début de cette année et nous avons signé un accord de jumelage avec la ville de Soumy qui vient d'être sauvagement bombardée. Nous l'aidons autant que nous le pouvons.

Chahdortt Djavann, Iranienne, parce que le combat des femmes est universel.

Marie-Amélie Le Fur parce que sa lutte pour la vie, face à l'accident puis au handicap, est un exemple pour tous.

Cette année, notre invité d'honneur pour ces 596<sup>e</sup> Fêtes Johanniques est un homme.

Parce que notre société est en proie à des tensions multiples pour ne pas parler de lignes de fracture, j'ai souhaité inviter une personnalité populaire qui rassemble autour de sa légendaire bonne humeur, de sa simplicité et de sa gentillesse. Parce que je

pense que nous avons besoin de bonne humeur, de joie et de convivialité.

Je dois vous dire également qu'il a été tellement surpris par ma proposition qu'il en est resté coi un instant pour finalement me répéter à plusieurs reprises, je le cite, que c'était un immense honneur, qu'il se demandait s'il allait être à la hauteur etc, etc.

Il s'agit de Monsieur Nelson Monfort, journaliste talentueux et auteur de livres, amoureux de la France et d'Orléans.

Je l'en remercie très sincèrement et je sais que les Orléanais vont lui réservé l'accueil chaleureux qu'il mérite.